

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?

Tableau statistique sur l'évolution de la population parisienne

	population	surface urbanisée (ha)	densité Hab./ha	enceintes
1000	15 000	120	125	
1150	50 000	170	294	
1200	78 000	280	279	Philippe Auguste (1)
1250	125 000	325	385	
1300	200 000	400	500	
1350	230 000	475	484	(2)
1400	130 000	500	260	Charles V (3)
1450	150 000	550	273	
1500	220 000	620	355	
1550	310 000	700	443	
1600	300 000	850	353	Bastionnée (4)
1650	450 000	1 050	429	
1700	490 000	1 450	338	
1750	520 000	1 800	289	
1790	600 000	3 370	178	Fermiers Généraux
1801	585 000	3 370	174	
1821	700 000	3 370	208	
1850	1 050 000	3 370	312	Thiers
1861	1 696 000	7 802	217	
1900	2 650 000	7 802	340	
1950	2 850 000	10 540	270	(5)
2000	2 200 000	10 540	209	

(1) La superficie à l'intérieur de l'enceinte est de 253 ha mais elle ne comporte pas les bourgs de Saint-Germain-des-Prés et de Saint-Marcel

(2) Population avant la grande peste de 1348 - 1350

(3) La superficie à l'intérieur de l'enceinte est de 469 ha mais elle ne comporte pas les bourgs de Saint-Germain-des-Prés et de Saint-Marcel

(4) l'enceinte bastionnée ne concerne que la rive droite (568 ha)

(5) Après incorporation des bois de Boulogne et de Vincennes et de la zone non aedificandi

(paris-atlas-historique.fr)

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?

En parlant des retraites hideuses connues sous la dénomination de garnis infimes, je ne puis m'empêcher, puisqu'il est question de topographie, d'esquisser la peinture de quelques-unes de ces retraites. J'en ai visité plusieurs avant le balayage du matin et j'en suis sorti avec un invincible dégoût ; mais je confesse que ce que j'ai vu et dont je ne perdrai jamais la mémoire, révolte moins les sens que les autres affreux dont il est fait mention dans le rapport adressé par l'inspecteur général des hôtels garnis au préfet de police, à l'occasion du choléra ; ce rapport, dont plusieurs passages sont transcrits dans l'ouvrage important et consciencieux de M. Parent-Duchatelet, sur la prostitution dans la ville de Paris, me fournira les principaux traits de mon esquisse.

Le caractère le plus frappant de toutes ces maisons est une excessive malpropreté qui en fait de vrais foyers d'infection. Celles qui contiennent des lits sont les plus relevées. Mais il en est qui, au lieu de lits, ne renferment que des grabats dégoûtants ; les chambres donnent sur des corridors privés d'air et de lumière ; les plombs et les latrines, à chaque étage, exha-

7

Numérisé par G

100 TOPOGRAPHIE MORALE DE PARIS.

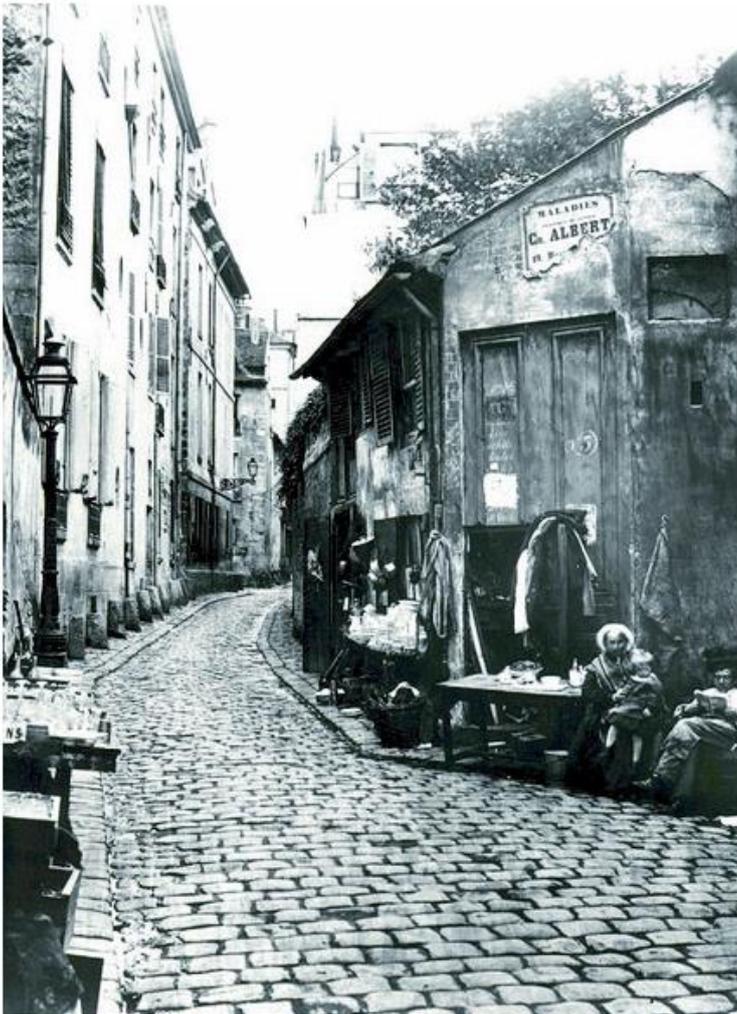
lent une odeur suffocante ; les marches des escaliers sont chargées d'une boue permanente et constamment humide, laquelle les rend presque impraticables. On a remarqué, dit l'auteur du rapport, dans la cour d'une de ces maisons, des débris d'animaux, des intestins et tous les résidus d'une gargote, en pleine putréfaction.

Les garnis étaient des chambres affectées à la location.

Extrait de H.G. Frégier, Des classes dangereuses dans les grandes villes et des moyens de les rendre meilleures, 1840.

(L'auteur était un fonctionnaire important à la Préfecture de police de Paris)

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?



Photographies : Charles Marville

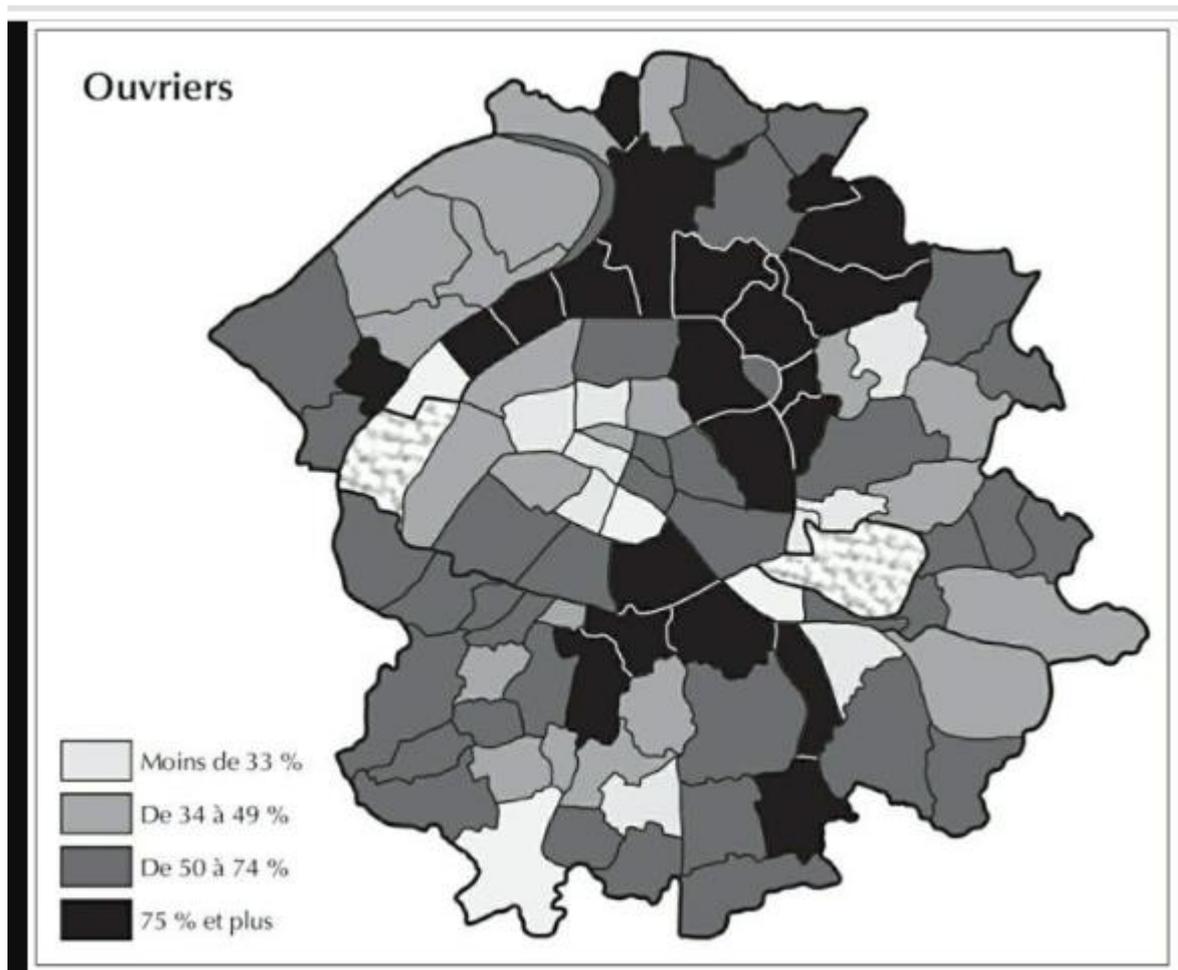
1ere photo : Famille d'ouvriers posant devant son domicile rue des jardins

Photographies de Paris avant les travaux : (le procédé photographique nécessite un temps de pose de 15 min, c'est pourquoi les rues paraissent vides)



Rue du Marché aux Fleurs, du quai Desaix, Île de la Cité, Paris IVe, 1865

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?



L'urbanisation massive que connaît Paris au XIX^e siècle est en grande partie imputable à l'industrialisation de la capitale (même si, à la fin du siècle la féminisation du mouvement est plutôt liée à l'emploi de jeunes femmes dans les grands magasins ou la domesticité). Dès 1836, Paris s'industrialise par les quartiers de la rive droite, en particulier à l'est (ca ; la rive gauche suit, mais plus tardivement. En 1856, 60 % de la population parisienne vit de l'industrie. [...]

BRÉE, Sandra. *La population de la région parisienne au XIX^e siècle* In: *Paris, l'inféconde: La limitation des naissances en région parisienne au XIX^e siècle* [online]. Paris: Ined Éditions, 2016 (generated 06 janvier 2023). Available on the Internet: <<http://books.openedition.org/ined/1576>>

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?

Louis-Napoléon Bonaparte redessine Paris

Les personnes admises auprès de [Louis-Napoléon] le voyaient souvent couvrir le plan de Paris de coups de crayons et de lignes diversement orientées. Pour point de départ de ce qu'il y avait à faire, il considérait d'abord que les gares de chemin de fer étaient désormais les véritables portes de la ville, au lieu des anciennes barrières par lesquelles débouchaient les routes nationales, qui allaient descendre au rang de voies de communication de second ordre. Il fallait relier ces portes nouvelles afin que le passage de l'une à l'autre, c'est-à-dire d'une région de la France à une autre région, fût commode et rapide à travers le centre commun. Il fallait, de ces points principaux d'arrivée, projeter jusqu'au cœur de la grande cité de larges artères.

Le Président voulait aussi unir, par de grandes voies, les édifices sièges des services publics [...].

Il fallait encore pratiquer, au moyen d'avenues et de rues importantes, des brèches au milieu des quartiers jusqu'alors fermés comme des citadelles d'insurrection, tels que les environs de l'Hôtel de Ville, le Faubourg Saint-Antoine, les deux versants de la montagne Sainte-Genève. Il y avait lieu de choisir sur le plan les points où seraient établies de fortes casernes. [...] Enfin, se souvenant de Londres, Louis-Napoléon se proposait de créer des places plantées, de dessiner des parcs et des jardins publics, de bâtir des marchés et des halles.

Charles Merruau.
Souvenirs de l'Hôtel de Ville de Paris, 1848-1852.

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?

L'empereur était pressé de me montrer une carte de Paris, sur laquelle on voyait tracées par lui-même, en bleu, en rouge, en jaune et en vert, suivant leur degré d'urgence, les différentes voies nouvelles qu'il se proposait de faire exécuter [...]. Je n'aurais jamais pu faire seul, poursuivre ni surtout mener à bien la mission qu'il m'avait imposée [...]. L'empereur tenait pour un devoir, comme pour un droit, d'administrer sa capitale aussi directement que possible par son délégué, par son préfet, et pour cela d'avoir des rapports immédiats et constants avec le fonctionnaire de son choix investi d'une telle magistrature.

Georges Eugène Haussmann, *Mémoires*, 1890.

Biographie Haussmann : Consultez votre manuel

Auteur(s):	Petit, Pierre (Pierre Lanith Petit, dit) (Aups, 15-08-1831 - Paris, 16-02-1909), photographe
Dates:	En 1864
Type(s) d'objet(s):	Photographie, Arts graphiques
Dénomination(s):	Photographie, Album
Matériaux et techniques:	Tirage sur papier salé
Institution :	Musée Carnavalet, Histoire de Paris MUSÉE CARNAVALET HISTOIRE DE PARIS



En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?

LE PROGRAMME DE NAPOLÉON III

2 août 1853

Dans le projet d'embellissement de la ville de Paris, l'Empereur désire arrêter les règles suivantes :

1. Que toutes les grandes artères aboutissent aux chemins de fer.
2. Que la hauteur des maisons soit toujours égale à la largeur des rues et ne l'excède jamais.
3. Que dans les tracés des grandes rues les architectes fassent autant d'angles qu'il est nécessaire afin de ne point abattre soit les monuments soit les belles maisons, tout en conservant les mêmes largeurs aux rues, et qu'ainsi on ne soit pas esclave d'un tracé exclusivement en ligne droite.
4. Qu'une carte désignant tout l'ensemble des projets d'amélioration soit imprimée et rendue publique.
5. Que ce plan s'étende jusqu'aux fortifications.
6. Que les travaux soient entrepris sur la rive gauche comme sur la rive droite.
7. Que les travaux d'amélioration commencent :
 - par la prolongation de la rue de Rivoli jusqu'à la rue du faubourg Saint-Antoine ;
 - par la prolongation du boulevard de Strasbourg jusqu'au quai ;
 - par le boulevard Malesherbes ;
 - sur la rive gauche, par la prolongation de la rue des Écoles jusqu'à la place Sainte-Marguerite d'un côté, et de l'autre jusqu'à l'embarcadère du chemin de fer d'Orléans en traversant le jardin des Plantes.

Note indicative jointe à la lettre que le Ministère de l'Intérieur fait parvenir au Comte Siméon le désignant comme faisant partie de la commission à l'embellissement de Paris.

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?



Boulevard Malesherbes, de la rue Pasquier, Paris VIIIe. 1877.

- Date : 1877
- Auteur : Attribuée à Charles Marville (1813-1879)
- Support : tirage sur papier albuminé, 36 x 23.8 cm
- Collection : State Library of Victoria

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?

Haussmann présente son projet de réseau d'égouts

L'entreprise a été conçue d'en haut, comme toutes celles que commande le bien public, et elle comptera parmi les actes qui feront la gloire de ce règne. Chaque filet d'eau qui s'épanchera [...] dans une habitation, comme une source domestique auprès du foyer de la famille, y fera bénir le Souverain, auteur d'un tel bienfait ; et ce ne sera pas seulement de nos jours, mais aussi dans les temps les plus éloignés que le nom de l'Empereur recevra un nouveau lustre de cette grande mesure. [...] Un immense aqueduc, deux réseaux de conduites circulant sous la ville entière, des galeries souvent gigantesques, des rues souterraines suivant chaque voie publique, et l'eau jaillissant, au besoin, sur tous les toits ; les habitants, le sol, le fleuve même, affranchis des servitudes dégoûtantes, ce sont là, sans doute, des avantages publics de premier ordre, mais aussi des résultats qui doivent contribuer à maintenir notre pays à la tête des peuples civilisés.

Baron Haussmann, *Mémoires*, 1890-1893.

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?

CONTEXTE HISTORIQUE

La « végétalisation » de la ville

Les grands travaux menés à Paris par le baron Haussmann, préfet de la Seine de 1853 à 1870, ont modelé un nouveau paysage urbain dans lequel l'arbre joue un rôle essentiel : aux plantations d'arbres le long des avenues et des rues s'ajoutent en effet la création d'une vingtaine de squares et l'aménagement de deux bois et de plusieurs parcs. Ces nouveaux espaces sont conçus comme des lieux de promenade et de détente, et les Parisiens les adoptent sans tarder. À l'imitation de Hyde Park, que le futur Napoléon III a fréquenté quand il vivait en exil à Londres, le bois de Boulogne, d'une superficie de 845 hectares, est doté d'un lac – ou plutôt de deux, la topographie obligeant à creuser deux lacs à des niveaux différents. Sous la houlette de l'ingénieur Alphand et de l'horticulteur Barillet-Deschamps, le bois est aménagé « à l'anglaise ». Des rochers sont amenés de Fontainebleau pour construire la grande cascade, et l'eau est présente en abondance. Une vingtaine de chalets, des kiosques, des cafés et des restaurants sont construits. Le Jardin d'acclimatation est achevé en 1860. L'hippodrome de Longchamp est inauguré dès 1857. Un an plus tôt a été ouvert le Pré-Catelan – quarante hectares concédés à un entrepreneur privé qui y installa diverses attractions dont une laiterie et un théâtre de plein air. Ce jardin de plaisir est racheté par la Ville dès 1861. Paris *intra-muros* s'enrichit de deux grands parcs créés de toutes pièces : le parc des Buttes-Chaumont, ouvert en 1868, et le parc Montsouris, aménagé de 1868 à 1878. Ce dernier occupe un terrain trapézoïdal de quinze hectares, que coupent le chemin de fer de ceinture et la ligne de Sceaux. Il abrite une vaste pièce d'eau alimentée par l'aqueduc que Marie de Médicis avait fait construire au XVII^e siècle et doit servir de lieu de promenade aux habitants des quartiers environnants, alors assez isolés et mal équipés.



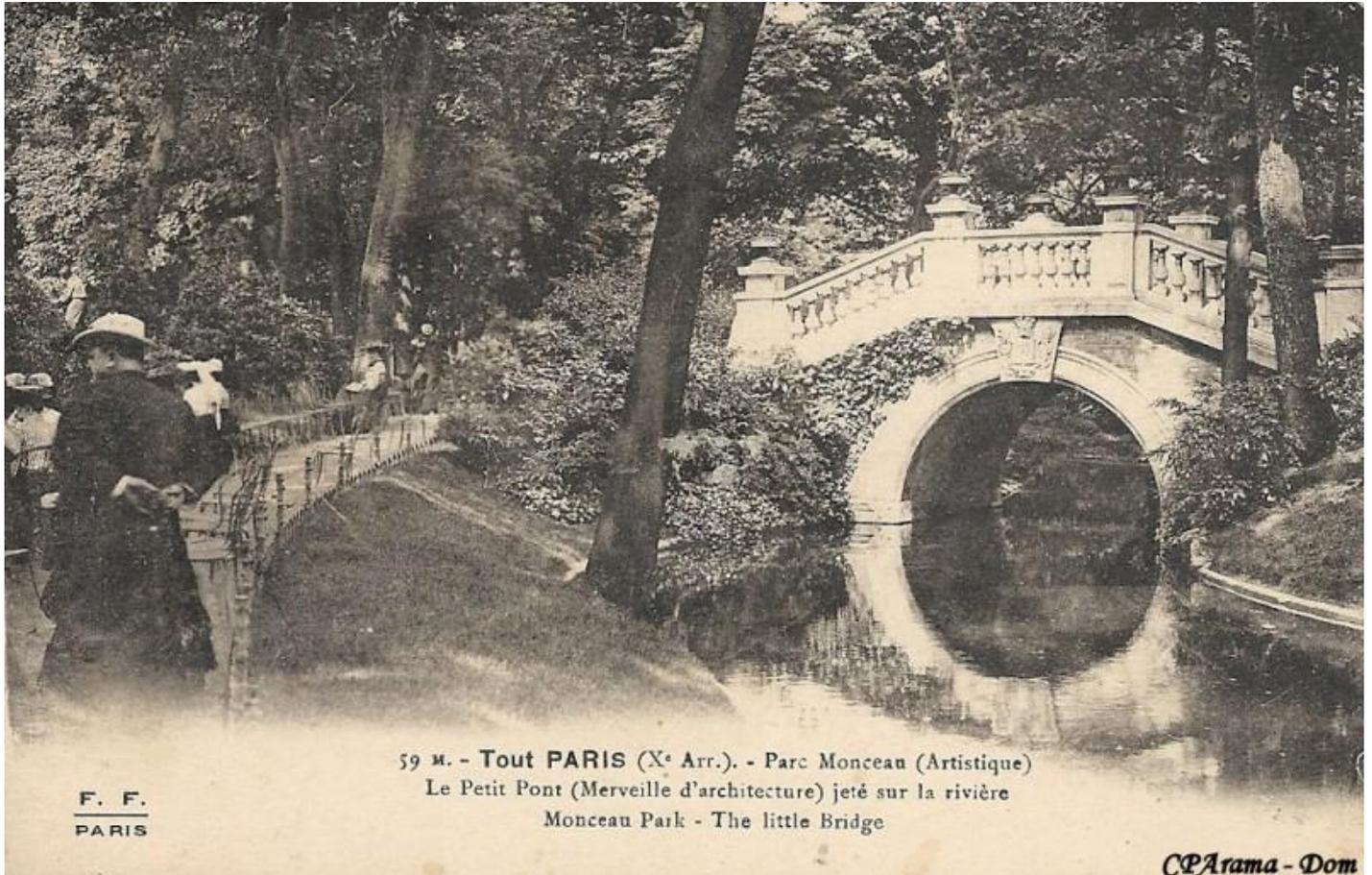
VUE DU PARC MONTSOURIS VERS LE KIOSQUE À MUSIQUE.

Auteur : VALLÉE Ludovic

Lieu de conservation : musée
Carnavalet – Histoire de Paris (Paris)
[site web](#)

Notice tirée du site l'Histoire par l'image

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?



« ... 3 parcs, 19 squares et 2 bois seront réalisés durant les travaux de transformation. Avec la terre déplacée lors des chantiers, on crée des buttes, des collines, des lacs artificiels où l'on peut faire du bateau. Quelle que soit la taille de l'espace, square ou parc, on retrouve les mêmes éléments : bancs, grilles, lampadaires... Haussmann veut donner « un air de famille » à tous les espaces verts de la capitale.... »

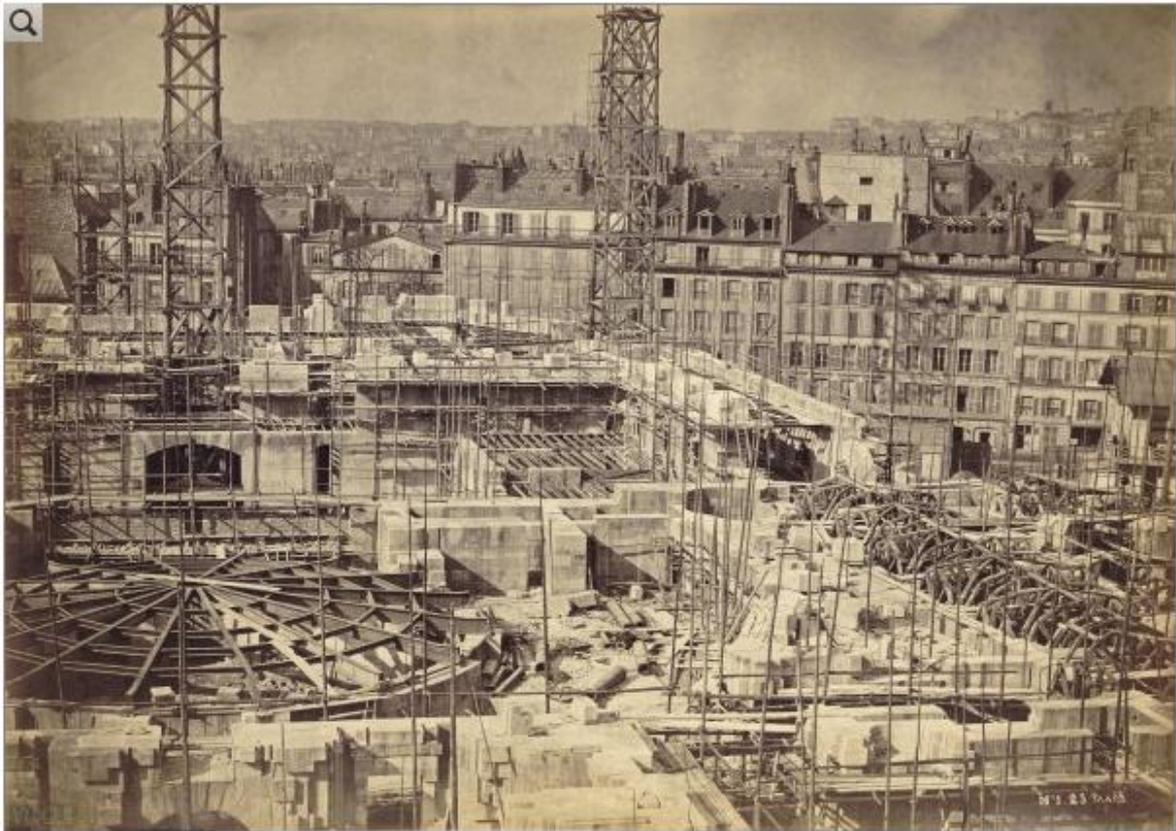
Office de Tourisme de Paris, 2023

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?



À l'angle de l'avenue Rapp et de la rue Saint-Dominique – 1887. Réverbère à deux branches. Cette photo a valeur de symbole. Le lampadaire divise le paysage en deux. À droite, le Paris d'avant 1853, avec ses maisons vétustes, et à gauche, les nouveaux immeubles haussmanniens en pierre de taille et leurs balcons ouvragés. Source : ©Patrice de Moncan-Les Éditions du Mécène

Construction de l'Opéra, mars 1864



Construction de l'Opéra. Paris IXe. 25 mars 1864.

Date : 1864

Auteur : Louis-Émile Durandelle (1839-1917)

Support : tirage sur papier albuminé

Collection : BNF, Paris

« ...En 1860 s'ouvre un concours pour la construction d'un nouvel Opéra qui doit s'inscrire dans le Paris haussmannien de la fin du Second Empire. Sur les 171 projets, c'est un jeune architecte inconnu, grand prix de Rome et âgé de 35 ans seulement, qui remporte le concours à l'unanimité au second tour.

Les travaux durent 15 ans, interrompus pendant la guerre de 1870 et la Commune. Le Palais Garnier est inauguré le 5 janvier 1875, sous la présidence de Mac Mahon. Ainsi la République termine ce bâtiment commencé sous l'Empire.

Le nouvel édifice de pierre, de marbre et d'or est accueilli triomphalement : c'est le monument plus que les œuvres que l'on vient voir, et le Palais Garnier devient le modèle du théâtre à l'italienne : à la fois fonctionnel et flamboyant.... »

Operadeparis.fr, 2023

Paris, une ville réinventée

Après avoir critiqué les travaux d'Haussmann, le sénateur Jules Simon en dresse, en 1882, un bilan positif.

« [Haussmann] avait entrepris de faire de Paris une ville magnifique, et il y a complètement réussi [...]. Les Champs-Élysées étaient le plus souvent un cloaque¹ [...]. Il y avait des montagnes dans Paris ; il y en avait même sur les boulevards : les ruelles étroites et infectes abondaient au milieu de la ville [...]. Nous manquions d'eau, de marchés, de lumière, dans ces temps reculés qui ne sont pas à trente ans de nous [...]. [Haussmann] nous donnait, par ses intelligentes percées, l'air, la santé et la vie. Tantôt, c'était une rue qu'il créait ; tantôt, une avenue ou un boulevard [...]. Il fondait des hôpitaux, des écoles [...]. Il achevait les Halles centrales. Il généralisait l'usage du gaz² ; il multipliait les lignes d'omnibus³ ; il jetait sur la Seine les bateaux qui l'animent, et qui facilitent la circulation. »

Jules Simon, article en réponse à Jules Ferry
« Les comptes fantastiques d'Haussmann »,
dans *Le Gaulois*, 1882.

1. Marécage rempli de déchets.
2. Pour l'éclairage public.
3. Lignes de bus, au départ tirés par des chevaux.

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?

La spéculation immobilière à Paris

Jules Ferry, républicain opposé à Napoléon III et au projet d'Haussmann, dénonce le coût des travaux et la spéculation dans un pamphlet dont le titre est inspiré d'un opéra célèbre d'Offenbach.

« Les travaux prévus par la loi du 28 mai 1858 [...] ayant dû s'exécuter en dix ans, il est arrivé, chemin faisant, "que la valeur des immeubles s'est accrue dans une proportion considérable [...]. Les propriétaires et locataires ont dirigé tous leurs efforts, tous leurs calculs, tous leurs actes, dans la vue de faire monter à la plus haute somme leurs indemnités. Enfin les jurys d'expropriation¹ ont enchéri les uns sur les autres." [...] Si la Ville a payé le terrain de ses rues nouvelles plus cher qu'elle ne s'y attendait, c'est qu'elle a fait elle-même, dans Paris, et sur une prodigieuse échelle, la hausse des terrains. [...] Vous faisiez la hausse; vous enflammiez la demande; vous donniez à la spéculation sur les immeubles la plus colossale impulsion dont l'histoire ait gardé le souvenir. »

Jules Ferry, « Les comptes fantastiques d'Haussmann », paru dans *Le Gaulois*, 1868.

¹ La loi oblige les propriétaires des zones concernées à vendre et les locataires à partir. Les plus pauvres ne peuvent se reloger dans des quartiers devenus trop chers.

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?

INTERPRÉTATION

Sous le Second Empire, l'haussmannisation a bouleversé l'organisation spatiale et sociale des principales villes de France.

À Paris, les expropriations, les percées et les constructions nouvelles ont entraîné une flambée des prix à laquelle les classes populaires n'ont pu faire face, si bien que l'entrepris haussmannienne s'est traduite par une aggravation des disparités « entre Paris et la banlieue, entre quartiers riches de l'Ouest et quartiers pauvres de l'Est, entre rive droite et rive gauche » (B. MARCHAND, *Paris, histoire d'une ville (XIX^e-XX^e siècle)*, Seuil, 1993, p. 88).

C'est surtout l'aspect général de Paris qui a été transformé. Ces grandes avenues rectilignes, vitrines de l'Empire, devaient donner l'impression que la ville s'était embellie et aérée, laissant désormais passer la lumière, les hommes et l'eau dont ils ont besoin. Cette nécessité de circulation répond à une exigence de prestige, mais aussi de maintien de l'ordre. C'est la double fonction de ces larges axes conçus aussi pour le passage de la troupe, comme le boulevard du Prince-Eugène (aujourd'hui boulevard Voltaire) qui permet de veiller sur le populaire quartier du faubourg Saint-Antoine.

Les contemporains, dans l'ensemble, eurent le sentiment que la ville s'était assainie et avait fait « sa toilette de civilisation : plus de masures humides où la misère s'accouple à l'épidémie, et trop souvent au vice ». Paris s'était enfin doté d'« habitations dignes de l'homme, dans lesquelles la santé descend avec l'air, et la pensée seraine avec la lumière du soleil » (T. GAUTIER, préface de E. FOURNIER, *Paris démoli*, 1855).

Pourtant, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, beaucoup fustigeront l'énormité de la dette laissée par « les comptes fantastiques d'Haussmann », selon le titre du pamphlet de Jules Ferry, la ségrégation sociale créée par les travaux et les destructions, ainsi que les choix urbanistiques du baron. En 1926, on lit encore sous la plume d'acéribes critiques : « Il ne faut pas l'accuser d'avoir haussmannisé trop, mais trop peu. En dépit de sa mégalomanie théorique, nulle part, dans la pratique, il n'a vu assez large, nulle part il n'a prévu l'avenir. Toutes ses vues manquent d'ampleur, toutes ses voies sont trop étroites. [...] Par-dessus tout, le Paris du Second Empire manque de beauté » (L. DUBECH, P. D'ESPEZEL, *Histoire de Paris*, Payot, 2 vol., 1926, p. 164).

Mots-clés

bourgeoisie	Haussmann (Georges Eugène)	Marseille	Paris
Second Empire	urbanisme	Ferry (Jules)	Londres
	ville		

Notice tirée du site de L'Histoire par l'image



UN BALCON, BOULEVARD HAUSSMANN.

Auteur : CAILLEBOTTE Gustave
Lieu de conservation : collection particulière

Date de création : 1880
Date représentée :

H. : 69 cm
L. : 62 cm

© Photo RMN - Grand Palais - G. Blot 93DE6235
<http://www.photo.rmn.fr>

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?

Fontaine Davioud, c. 1865



Fontaine, place de la Madeleine, M. Davioud architecte. Paris VIII^e. Circa 1865.

- Date : circa 1865
- Auteur : [Charles Marville](#) (1813-1879)
- Support : tirage sur papier albuminé, 26 x 35.4 cm
- Collection : State Library of Victoria

Fontaine dessinée par l'architecte Gabriel Davioud en 1864.

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?



Camille Pissarro, **L'avenue de l'Opéra**, 1898

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?

Les critiques

En 1867, Jules Ferry fait paraître une brochure dénonçant « Les comptes fantastiques d’Haussmann » (allusion ironique aux « contes fantastiques », opérette d’Hoffmann à succès sous le second Empire). Au total, deux milliards de francs-or ont été dépensés, ce qui équivaut au budget annuel de la France. Le célèbre opposant républicain dénonce surtout la spéculation effrénée, l’enrichissement d’une poignée de promoteurs. L’État a en effet permis les expropriations par simple décret impérial. Dans un premier temps, le financement des travaux a été assuré par la revente des parcelles non utilisées. Mais le Conseil d’État décide en 1858 que ces dernières seront rendues à leurs propriétaires.

Le financement doit désormais se faire par les emprunts : de 60 millions en 1860, on passe à 300 millions en 1868, sans compter les emprunts occultes. Ce sont les contribuables parisiens qui en paieront les intérêts, jusqu’en 1914. Après cette date, l’inflation réduira la dette.

Extrait du site Passerelles, BNF, 2022.

En quoi les travaux haussmanniens transforment-ils Paris et la société parisienne ?



L'arrivée du chemin de fer à Toulouse en 1857 provoqua un renouveau économique, les grandes compagnies parisiennes (grands magasins, banques, assurances...) souhaitèrent alors s'implanter à Toulouse. Pour accueillir leurs vastes succursales on créa deux nouvelles rues inspirées des avenues parisiennes du baron Haussmann, quoique plus étroites pour ne pas trop abîmer le riche et ancien tissu urbain toulousain : la rue d'Alsace-Lorraine et la rue de Metz. Et puisqu'il s'agissait de s'inspirer de Paris, avec la rue d'Alsace-Lorraine ce furent des briques jaunes ou crème tirées d'un argile pauvre en oxyde de fer qui prirent la relève des briques rouges traditionnelles, leur ton étant plus proche de celui de la pierre parisienne.

NEUPONT, Frédéric. "La brique jaune fin XIXème siècle". *Toulouse Brique* [En ligne], Août 2018. Consulté le : 3 janvier 2023. Disponible sur : https://www.toulouse-brique.com/brique_jaune.html